NCB T 1584

FRC 4! 28650

LA PIERRE DE TOUCHE

Case Frc 24133

JETTÉE

SUR LES CONSPIRATEURS,

OU

SUITE A LA QUEUE DE ROBESPIERRE.

La force du peuple repose sur son union. MONTESQUIEU ; *traité des Loix.*

JE me serois abstrait, sans doute, de vous présenter le tableau de la situation morale et politique de la république françoise, si je ne vis en ce moment renaître l'oppression et la tyrannie.

En gouvernement révolutionnaire, le devoir de chaque membre du corps social est de rappeller aux principes tout individu qui s'en seroit écarté.

Ici se présente le tableau d'une société populaire, écartée des principes des droits du peuple ; ici je vois les Jacobins s'opposer à l'affermissement de la liberté publique.

THE NEWBERRY LIBRARY

Oui, je le soutiens, et les preuves existent dans les annales de l'histoire, des sociétés populaires est sorti la lumière, et quelquefois même l'éclair national qui a fendu les ténèbres qui couvroient les conspirations et les conspirateurs. Il faut ici rendre la justice à qui elle est due, et qui est le premier principe d'un gouvernement républicain.

Etquoi! parce que les jacobins ont été contre-révolutionnaires dans la séance du 8 et du 9 au 10 thermidor, et que maintenant une poignée de scélérats subjugent les patriotes; que des Vadier, des Carrier, et autres assassins des patriotes, dans les missions qu'ils ont eu dans les départemens, faut il donc en conclure la dissolution des sociétés populaires, ce qui totalement feroit le malheur de l'État? ne vous laissez point égarer; les sociétés populaires ont jusqu'ici été les fanaux de la liberté, et les soutiens de la révolution. Rappellons les jacobins aux principes des droits de l'homme; que les patriotes s'y réunissent, et ils redeviendront les ennemis des conspirateurs.

Voilà ce qu'il faut faire; mais regardons la république toute entière en butte, et souffrante des persécutions qui se font sentir sur plusieurs de ses enfans, et sur les agitations qui se manifestent, tandis qu'il faudroit s'unir plus que jamais, pour le salut et la prospérité du gouvernement républicain, en laissant à l'écart les individus et les services qu'ils peuvent avoir rendus à la patrie; et n'envisageons que les mesures à prendre pour exécuter le serment solemnel que tous les françois ont juré;

celui de défendre les principes de la liberté, de l'égalité, jusqu'à la mort.

D'où proviennent donc ces agitations particulières ? tel est le système qu'il s'agit de résoudre.

Je vois d'abord pour premier principe de la fermentation, le trop de mise en liberté des conspirateurs, et la cruelle incarcération des patriotes, seconde cause des malheurs publics.

On me dira peut-être, cette fermentation a pris naissance dans la discussion de la liberté de la presse ; à cela, citoyens, il me sera facile de répondre ; c'est avec les articles 6 et 7 de la déclaration des droits de l'homme, qui sont ainsi conçus :

Article VI. La liberté est le pouvoir qui appartient à l'homme de faire tout ce qui ne nuit pas aux droits d'autrui ; elle a pour principe la nature, pour règle la justice, pour sauve-garde la loi ; sa limite morale est dans cette maxime : ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrois pas qu'il te soit fait.

Art. VII. Le droit de manifester ses pensées et ses opinions, soit par la voie de la presse ou de tout autre manière, le droit de s'assembler paisiblement, le libre exercice des cultes, ne peuvent être interdits ; la nécessité d'énoncer ces droits supposent, ou la présence ou le souvenir resent du despotisme.

Vous voyez d'après cela, citoyens, que la la liberté, la nature, la justice, la loi, protègent la liberté de la presse. Car aussi ; il est de fait que la nature veut l'instruction des citoyens, et qu'elle a choisi les citoyens pour

508

être ces interprètes, c'est à-dire, pour s'entr'aider de lumières les uns aux autres, mutuellement, réciproquement et fraternellement. Eh quoi! l'innocent qui auroit été arbitrairement arrêté, ne pourroit donc pas reclamer justice? voilà quelle sont les inconveniens qui en résulteroient, si nous n'avions point la liberté d'imprimer. Peuple, on veut t'égarer, on veut dissoudre les sociétés populaires pour arattenter à la Convention nationale, et de suite rétablir sur le trône un nouveau Caméléon!

De l'union, de l'union; telle est la marche que tu as à suivre; elle es la véritable pour arriver au bonheur.

RALIOBONSLEUJEI.

De l'imprimerie de Guffroy, rue Honoré n°. 35, cour des ci-devant Capucins.